

LA SITUATION COMMERCIALE A SAARBRUCKEN

ET LES

DÉVELOPPEMENTS PROBABLES DES MINES ROYALES ⁽¹⁾

[3518233(4342)]

Nous avons dit, à plusieurs reprises, dans nos circulaires sur la situation commerciale à Saarbrücken, que les mines royales de la Sarre se trouvaient hors d'état, cet hiver, de livrer tout le tonnage demandé par l'industrie locale. Les industriels ne laissaient pas que d'être inquiets. Ils avaient forcé la demande dans des proportions notables ; d'autre part, l'insuffisance du nombre de wagons vides mis à la disposition des mines, l'augmentation des commandes adressées à la Direction par les marchands de combustibles, l'arrêt de la production provoqué à la mine Maybach par un accident de la machine d'extraction, etc., avaient contribué à raréfier le tonnage disponible.

Leurs craintes sont injustifiées. C'est du moins ce qu'affirme un journal local, dans une note qui émane visiblement de la Direction des Mines. On s'efforce de prouver que le développement de l'extraction houillère correspond bien au développement de l'industrie locale, et que les mines sont d'ores et déjà en mesure de répondre à une demande plus considérable qu'autrefois. Nous croyons devoir résumer cette note.

L'auteur rappelle d'abord le développement pris par les mines de la vallée du *Fischbach* (*Brefeld, Camphausen, Maybach*) depuis quinze ans environ ; ces sièges d'exploitation occupent actuellement 1.300, 1.600 et 2.800 ouvriers et extraient, par jour de

(1) Extrait de la circulaire du 8 mars 1899 du Comité central des Houillères de France.

travail, 1.100, 1.400 et 2.000 tonnes. Dans la vallée de la Sarre proprement dite, une nouvelle mine, *Göttelborn*, est arrivée à occuper 1.360 hommes et à produire 1.200 tonnes par jour. Dans les vieilles mines elles-mêmes, les installations du jour et les travaux du fond ont été complètement transformés.

Depuis 1884, la Direction a porté à 18 (par la création du siège de *Göttelborn*, dans la région des charbons flambants) le nombre des sièges d'exploitation, et elle a foncé 8 nouvelles fosses d'extraction, pourvues au jour de toutes les installations et machines nécessaires. En outre, elle a installé 10 machines d'extraction neuves, en renouvelant, dans la plupart des cas, les installations annexes. D'autre part, elle n'a pas foncé moins de 18 puits d'aérage dont quelques-uns servent à la translation des ouvriers. 29 nouveaux ventilateurs ont été établis. Le nombre des machines a passé de 388 (26.000 chevaux-vapeur), en 1884, à 650 (52.700 chevaux vapeur).

Mais la Direction ne s'est pas seulement préoccupée d'augmenter la puissance d'extraction de ces mines, elle a pris des mesures pour améliorer la qualité de leurs produits. Les neuf mines de houilles flambantes ont été, depuis dix ans, pourvues de criblages très perfectionnés; 5 d'entre elles ont, en outre, été pourvues de lavoirs. Les installations de 3 des mines de houilles grasses (sur 9) venaient d'être transformées et, depuis lors, des criblages ont été annexés à 4 d'entre elles et des lavoirs à 4 également.

Toutes ces améliorations ont permis aux mines de la Sarre d'atteindre un rendement très satisfaisant. Les chiffres suivants permettront de comparer le développement des trois principaux bassins allemands depuis l'année de dépression 1893 :

Mines royales de Saarbrücken.

	PRODUCTION.	NOMBRE D'OUVRIERS.	RENDEMENT PAR OUVRIER.
	— Tonnes.	—	— Tonnes.
1893	5.883 000	27.536	214
1894	6.592.000	50 070	219
1895	6.886.000	30.531	226
1896	7.706.000	32.396	238
1897	8.258.000	34.248	241
1898	8.769.000	35.855	245

Bassin de la Ruhr.

	PRODUCTION.	NOMBRE D'OUVRIERS.	RENDEMENT PAR OUVRIER.
	Tonnes.		Tonnes.
1893	38.613.000	142.285	271
1894	40.613.000	148.280	274
1895	41.146.000	150.212	274
1896	44.893.000	157.137	286
1897	48.424.000	171.040	283
1898	51.002.000	185.882	274

Haute-Silésie.

1893	17.109.000	52.978	323
1894	17.203.000	52.300	329
1895	18.066.000	54.388	345
1896	19.613.000	54.583	359
1897	20.628.000	56.376	366
1898	22.482.000	58.789	382

Le bassin de la Sarre a, de 1893 à 1898, augmenté sa production de 49 0/0, le bassin de la Ruhr de 32 0/0, la Haute-Silésie de 31,4 0/0. Il est donc injuste de dire que les mines de la Sarre ne se développent pas assez rapidement.

En considérant à part les deux qualités produites par ces mines, on constate que la production a atteint :

	En 1893.	En 1898.	Augm. 0/0
Houilles flambantes . . .	2.859.000	4.130.000	47
Houilles grasses	3.024.000	4.638.000	53 37
dont Houilles à coke . . .	1.409.800	1.729.800	55.86

L'industrie métallurgique locale, qui se plaint de l'insuffisance de la production, a donc eu à sa disposition en 1898 un tonnage de houilles à coke de 56 0/0 supérieur à celui de 1893.

En résumé, les mines royales se sont activement développées au cours des dernières années. A l'avenir il en sera de même. Trois fosses d'extraction et deux puits d'aérage sont presque terminés. L'extraction des houilles grasses va être notablement augmentée,

car, pour la première fois, on a recoupé les couches grasses à l'ouest du bassin, sur la rive gauche de la Sarre. De même, on a découvert que les couches de flambants s'étendent beaucoup plus loin qu'on ne le pensait. La production pourra donc être, dans quelques années, augmentée dans des proportions très notables.

Du reste, actuellement, l'extraction pourrait être poussée plus activement encore, par une simple augmentation du personnel ; l'offre de bras ne manque pas, même si l'on considère que les mines royales n'embauchent autant que possible que des habitants du pays ; mais la direction redoute un afflux trop rapide d'ouvriers nouveaux, d'autant que, dans toutes les mines dangereuses, on ne peut employer à l'abatage que des hâveurs déjà très exercés. La direction préfère s'en tenir à un développement régulier de l'extraction. Elle reste persuadée que l'industrie locale y a tout intérêt.
